

ÉGLISES ROMANES D'ALSACE

Cette série n'a pas la prétention de présenter une large vue d'ensemble de l'architecture religieuse en Alsace à l'époque romane, de ses formes et de son évolution. Il est évident qu'un nombre considérable de diapositives serait nécessaire pour une telle entreprise. On peut s'étonner que tel ou tel monument important ne soit pas représenté. Il fallait choisir, et le choix s'est porté vers une sélection de quelques exemples caractéristiques plutôt que vers un essai de catalogue. La richesse et la variété des monuments abordés dans cette série doivent être une incitation à la découverte sur le terrain, complément indispensable à une première approche documentaire.

VUE N° 1. - ESCHAU

ANCIENNE ABBATIALE SAINT TROPHIME ; VUE DE LA NEF VERS LE CHOEUR

C'est un bon exemple d'une des formes de la première époque de l'architecture religieuse romane en Alsace : basilique à trois nefs, transept saillant et abside semi-circulaire. L'abside est voûtée en cul-de-four, mais tout le reste de l'édifice est lambrissé, couvert d'un plafond de bois. Bien que restauré comme beaucoup de monuments anciens, l'édifice date pour l'essentiel du début du XI^{ème} siècle.

VUES N° 2-4 - OTTMARSHEIM

ANCIENNE ABBATIALE SAINTS - PIERRE ET PAUL

La diapositive 2, vue de l'ensemble depuis le Sud, permet de comprendre la structure originale de cette église construite dans le deuxième quart du XI^{ème} siècle. Le plan est celui d'un double octogone, qui crée :

- d'une part un espace central, très haut, à un seul étage, couvert d'une coupole éclairée à sa base par d'étroites fenêtres. Vue de l'extérieur, cette partie centrale se signale par son toit à huit pans, et la façon dont elle domine le reste de l'édifice.
- d'autre part, entourant complètement cet espace central, une partie formant déambulatoire à deux niveaux, car une tribune s'ouvre à l'étage.

Il faut ajouter à cela :

- un clocher - porche de plan carré à l'Ouest
- un chœur à l'Est, avec des adjonctions tardives.

La diapositive 3 montre l'élévation intérieure on voit de bas en haut les ouvertures qui donnent sur l'espace central, et les petites fenêtres à la base de la coupole.

La diapositive 4 représente la coupole qui n'est d'ailleurs pas parfaitement hémisphérique.

VUE N° 5. - EPIFIG

CHAPELLE SAINTE-MARGUERITE, VOUTE DU CROISILLON NORD

L'espace, très réduit dans ce petit édifice construit dans le premier quart du XI^{ème} siècle, est ici couvert d'une voûte en berceau, système constructif rare dans l'architecture religieuse romane de l'Alsace, à l'inverse d'autres régions.

VUES N° 6-10. - ROSHEIM

ÉGLISE SAINTS -PIERRE ET PAUL

Cet édifice, sans doute construit vers 1150 - 1160 permet une bonne approche des formes du XII^{ème} siècle, le grand moment de l'art roman alsacien.

Les diapositives 6 et 7 mettent le plan en évidence :

- une nef centrale encadrée par deux bas-côtés, triple division qui se retrouve dans l'examen de la façade.

- un transept dont les croisillons reprennent la hauteur, les proportions et le décor de la nef centrale.
- une tour de croisée octogonale, disproportionnée et que ses formes font dater du XIII^{ème} siècle.
- le chevet constitué d'un chœur (une travée droite et une abside semi-circulaire) et d'une absidiole au Nord.

Au Sud reste accolé un massif carré qui est la tour - chœur d'une église antérieure (début du X^{II}^{ème} siècle).

La diapositive 8 présente une des colonnes qui, en alternance avec des piliers, séparent la nef centrale (à l'arrière-plan), des bas-côtés.

La diapositive 9 montre, dans l'angle inférieur droit de l'image, le chapiteau de la colonne vue précédemment, avec les voûtes d'arêtes du bas-côté Sud.

La diapositive 10 est axée sur une des voûtes d'ogives de la nef centrale. Les images précédentes ont permis de voir différents moyens de couvrir un espace : le plafond de bois, le cul-de-four, la coupole, la voûte d'arêtes. En fait, la voûte d'ogives se substitue peu à peu à la plupart de ces techniques. Mais il ne s'agit pas d'une évolution ou d'une transition vers l'architecture gothique. En effet, comme on le voit ici à Rosheim, le caractère massif des supports, l'importance gardée par le mur dans lequel les fenêtres n'ouvrent que des percées très limitées donnent à l'ensemble une impression générale de pesante stabilité et de masse qui ne rompt pas avec les formes traditionnelles de l'art roman. La voûte d'ogives est utilisée ici comme un élément constructif pris isolément qui ne modifie pas fondamentalement la structure de l'ensemble. La photographie montre également le transept et le chœur très peu éclairés.

VUES N° 11-13. - LAUTENBACH ANCIENNE COLLÉGIALE SAINT-MICHEL ET SAINT GANGOLPHE

De cet édifice, dont la nef date de la fin du XI^{ème} siècle, et dont le chœur est plus tardif, un des plus beaux éléments est sans conteste le porche, construit au milieu du XII^{ème} siècle. Ce massif occidental englobe un porche au rez-de chaussée, couvert de neuf voûtes d'ogives, et des parties supérieures qui ont été très restaurées. Les diapositives permettent d'apprécier la section arrondie des ogives qui retombent soit sur des supports placés le long des murs, soit sur l'un des deux piliers, dont on aperçoit partiellement le décor sculpté.

VUE N° 14. - MARMOUTIER ANCIENNE ABBATIALE SAINT - ÉTIENNE CHAPITEAU DU PORCHE

L'ancienne abbatale ne garde de l'église romane que le massif occidental, construit vers 1150 - 1160, et qui juxtapose d'Ouest en Est, un porche encadré par la base de deux tours, et un narthex (sorte de vestibule largement ouvert sur la nef). Ce chapiteau cubique est entièrement couvert de sculpture en méplat, formant un décor abstrait de palmettes et de rinceaux, sur lequel joue la lumière.

VUES N° 15-18. - ANDLAU ANCIENNE ABBATIALE SAINTS-PIERRE ET PAUL PORTAIL DU PORCHE

L'Église de cette ancienne abbaye a été construite en grande partie au XVIII^{ème} siècle. Deux éléments romans subsistent :

- la crypte, couverte de voûtes d'arêtes, du XI^{ème} siècle
- le porche et ses sculptures du milieu du XII^{ème} siècle.

La diapositive 15 montre l'ensemble du décor sculpté en bas-relief du portail du porche. Au tympan, le Christ est entre Pierre (à gauche) à qui il remet une clef, et Paul qui reçoit un livre. A gauche, derrière Pierre, un chasseur à l'arc vise un oiseau perché dans un arbre. A droite, un chasseur tenant une fronde montre un oiseau qui mange du raisin.

Sur les piédroits du portail sont représentés de chaque côté cinq couples de personnages sous arcades, soutenus chaque fois par une figure d'atlante. Ce seraient les bienfaiteurs de l'abbaye. Le linteau évoque des scènes de la Genèse (diapositives 16 - 17 - 18), de gauche à droite : Dieu crée la femme qui sort symboliquement du corps d'Adam, sous l'arbre du Paradis. Dieu leur montre l'Arbre de la Connaissance, mais un serpent en donne un fruit à Eve. Puis un ange tenant une épée chasse Adam et Eve qui cachent désormais leur nudité, et se retrouvent au dehors du Paradis, assis sous un arbre sans fruits.

VUE N° 19. - SIGOLSHEIM ÉGLISE PAROISSIALE ; VUE DE LA FAÇADE OCCIDENTALE

Malgré les restaurations du XIXème siècle, et celles consécutives à la dernière guerre, la structure de cette église reste proche de celle que lui ont donnée ses bâtisseurs, à la fin du XIIème siècle. La façade occidentale reprend, par ses trois parties, la division intérieure en trois nefs. Le portail est sculpté : au tympan, le Christ remet des clefs à Saint Pierre et un Livre à Saint Paul, avec les donateurs agenouillés sur les côtés ; au linteau, l'Agneau entre les symboles des Évangélistes. On aperçoit les toitures du transept et la base de la tour de croisée.

VUE N° 20. - SÉLESTAT ANCIENNE ÉGLISE SAINTEFOY ; TOUR DE CROISÉE

De ce bel édifice urbain bâti dans la deuxième moitié du XIIème siècle, la tour de croisée est un des plus beaux éléments. De plan octogonal, elle superpose deux étages d'arcades aveugles ou ouvertes qui animent le mur construit en très belles pierres de taille.

VUES W21-24. - MURBACH ANCIENNE ABBATIALE SAINT - LÉGER

La diapositive 21 présente l'ensemble du bâtiment actuel, vu du Sud-Est. De cet édifice construit vers le milieu du XIIème siècle, il ne reste actuellement que le chevet et le transept. Toute la nef et ses bas-côtés ont disparu à la fin du XVIIIème siècle.

On distingue ici :

- un chœur rectangulaire encadré par deux chapelles étroites et hautes, de même plan.
- le transept, surmonté par deux tours carrées. Partout jouent à la fois les divisions horizontales et les lignes verticales, avec une abondance de "bandes lombardes" qui font disparaître le caractère austère que pourrait produire une telle masse de pierre.
- La qualité de la construction, l'équilibre extrême des masses échelonnées de la base jusqu'au sommet des tours, et l'intégration de l'ensemble dans un site naturel splendide en font un des plus beaux témoignages de l'art roman alsacien. Le décor sculpté contribue à animer la surface
- la porte du croisillon Sud (diapositive 22) est surmontée d'un tympan au décor en méplat représentant deux lions affrontés, et un réseau de palmettes et rinceaux.
- la façade Est du choeur rassemble, entre autres, un confesseur qui écoute un pénitent qui a une corde autour du cou (diapositive 23) et un prêtre qui tient un calice, accompagné d'un chérubin, image de Melchisedech, symbole de l'eucharistie (diapositive 24).

Commentaire rédigé par Christian HECK